

CES AIRES DE NORMANDIE



Préparation du Centenaire Aimé Césaire

A l'occasion de la **préparation du Centenaire d'Aimé Césaire**, l'Institution Frémont et la Communauté de Commune de Lisieux Pays d'Auge ainsi que le Cinéma Lux de Caen et le Théâtre Casino Barrière de Deauville accueillent du 21 septembre au 29 octobre 2011, le programme interculturel et pédagogique du Festival itinérant **MARGOSE**.

Cet hommage original rendu à l'écrivain et poète visionnaire martiniquais du 20^{ème} siècle, qu'était Aimé Césaire, s'inscrit dans le cadre d'un projet humaniste d'envergure internationale, initié par Christian Ortolé, médiateur interculturel.

Soutenu par l'**UNESCO**, porté par l'Organisation de la Médiation Culturelle Maritime, en collaboration avec l'Institut Frémont de Lisieux, le Cinéma Lux, de Caen, les associations Archipels et Cours de Danse Lino Ismael, le Festival **MARGOSE** est en représentation à Lisieux, Caen et Deauville en ce début d'automne.

Au Panthéon... une Porte s'est ouverte...

En avril 2011, une fresque monumentale ainsi qu'une plaque sont apposées au nom d'Aimé Césaire. Le Panthéon exprime aujourd'hui le temple de l'idéologie républicaine, démocrate et humaniste pour lequel, il a œuvré pacifiquement sans cesse, mais avec force, intelligence et détermination.

Tel un résistant exemplaire, jusqu'à son dernier souffle, son cri ÉiYa de « Nègre fondamental » retenti dans nos mémoires comme ces airs de Normandie et de France libre.

Ces airs de Normandie : Lisieux Caen Deauville

La Normandie terre de résistance et de libération a toujours accueilli de grands humanistes comme l'ami d'Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor, ainsi que l'un de ses admirateurs contemporains Stéphane Hessel. Après une présentation à Marseille en mai dernier, puis fin août à Nantes, il était donc évident que l'une des principales escales du Festival **MARGOSE** s'arrête dans le Calvados en ce début d'automne.

Concerts, exposition et actions pédagogiques

L'Exposition collective « ces airs de poésie... » installée du 19 au 30 septembre à l'espace Victor Hugo de Lisieux annonce, les créations artistiques « Nôrichas... à nos mémoires réunies... » et « Endogénie... » programmées respectivement le 20 octobre au Théâtre de Lisieux et le 29 octobre au Théâtre de Deauville. En hommage aux résistants et aux victimes de crimes contre l'humanité et de catastrophes naturelles, ces performances artistiques et échanges interculturels rappellent poétiquement combien il est important de rester vigilant face au « devoir de mémoire », et de se mobiliser par des actions solidaires qui ont du sens.

Ces trois créations sont enrichies et valorisées en amont et pendant la période de l'événement, par des **actions pédagogiques** à destination des collèges, des lycées, des universités, des écoles d'arts et des conservatoires de musique, sous forme de rencontres poétiques, de tournages et projections de films, d'ateliers danse musique et voix, ainsi que de **masterclass ouvertes** pour les chorales et choristes d'ici et d'ailleurs.

L'équipe du Festival **MARGOSE** tient à remercier tout particulièrement, l'**Institution Frémont**, les associations **Archipels** et **Cours de Danse Lino Ismaël**, le **Cinéma Lux** et le **Bazarnaom** de Caen, sa marraine **Euzhan Palcy** et son parrain **Fabrice Di Falco** qui le soutiennent tant localement qu' internationalement et sans qui ces actions ne pourraient être proposées au public.

Et après...

Le Festival **MARGOSE** sera également accueilli au sein de l'Hôtel de Ville de Paris, ainsi qu'à l'Atelier du Sahel de Dakar en novembre prochain, début décembre en Martinique pour frapper les trois coups de l'Appel ÉiYA au Théâtre Aimé Césaire de Fort de France afin d'ouvrir officiellement et symboliquement la première « Porte... de l'Espoir » face au monument Cap 110 de la Ville du Diamant.

Infos pratiques

Exposition - Rencontres Poétiques Littéraires et Cinématographique

*Projet d'Entretiens et Reportages poétiques en milieu de santé et milieu carcéral

du 21 au 30 septembre – exposition collective « **ces airs de poésie...** » -

Conférence de Presse suivie du Vernissage de l'exposition le mercredi 21 septembre à 11h30

en collaboration avec les associations Peuple et Culture, les Labos de Babel, Cours de Danse Lino Ismaël et nos artistes invités d'honneur
10h à 18h – espace Victor Hugo – Lisieux

du jeudi 20 au samedi 29 octobre – exposition collective « **ces airs de poésie...** »

en collaboration avec les associations Peuple et Culture, les Labos de Babel, Cours de Danse Lino Ismaël et nos artistes invités d'honneur
10h à 18h – * ESAM – Caen / * CHU de Caen

Ateliers et Répétitions ouvertes aux chorales et choristes de Normandie et d'ailleurs

le 30 septembre et ou le 1^{er} octobre – Projet pédagogique « Endogénie... de la pédagogie »

en collaboration avec **Fabrice Di Falco** et nos artistes pédagogues invités d'Honneur

10h à 13h / 15h à 17h –Espace culturel Arletty – Le Palais – Belle Île en mer

du lundi 17 au mercredi 19 octobre – Projet pédagogique « Endogénie... de St George... »

en collaboration avec **Fabrice Di Falco** et nos artistes pédagogues invités d'Honneur

12h à 14h / 17h à 19h – *Institution Frémont de Lisieux

Concerts « CES AIRS DE NORMANDIE » (soirées Gala de bienfaisance)

le jeudi 20 octobre – événement d'ouverture des concerts du Festival itinérant MARGOSE **Théâtre de Lisieux Pays d'Auge**

20h30 - Présentation des performances et tableaux poétiques « **Nôrichas...** à nos mémoires réunies **pour un universel réconcilié** »
avec la participation d'artistes invités d'honneur et membres du collectif Acecool Attitudes

le samedi 29 octobre – événement de clôture du Festival itinérant MARGOSE **Théâtre Casino Barrière de Deauville**

19h - Concert - présentation d'extraits des performances poétiques « **Endogénie... d'Eugène Mona à nos jours** »

avec la participation créole et urbaine du duo exceptionnel « guitare acoustique et voix » **Gérald Toto et David Walters**

le samedi 29 octobre – événement de clôture du Festival itinérant MARGOSE **Théâtre Casino Barrière de Deauville**

21h – Concert - présentation d'extraits des performances poétiques « **Endogénie... de Saint George à Mozart** »

avec la participation prestigieuse du soprano « contre-ténor » **Fabrice Di Falco** et d'artistes invités d'honneur

Projections de films – Rencontre en présence de la réalisatrice

le vendredi 28 octobre – projection ÉVÉNEMENT du film « **Parcours de Dissidents** » d'**Euzhan Palcy**

19h – **Cinéma Cinélux à Caen** / suivie d'une rencontre poétique et musicale en présence de la réalisatrice

(* sous réserve de modifications)

Entrée gratuite pour les Expositions

Billetterie payante pour les Concerts - en points de vente habituels

Participation aux frais pour les masterclass de chant - sur demande au 06 74 19 33 60 ou pass@margose-festival.com

Ces aires de Normandie pour plus d'infos sur le programme : www.margose-festival.com

Exposition – projections de films – conférence – table de littérature – ateliers et répétitions – concerts



Euzhan PALCY

Scénariste Réalisatrice Productrice



Née le 13 janvier 1958 en Martinique, Euzhan Palcy s'initie au cinéma au travers des films de François Truffaut, de Sembene Ousmane, de Costa Gavras, de Fritz Lang, de Billy Wilder, d'Orson Welles et d'Alfred Hitchcock. Euzhan Palcy est titulaire d'une licence en Littérature Française (Sorbonne) et en Théâtre, d'une Maîtrise en Sciences Humaines, d'un Diplôme d'Etudes Approfondies en Art et Archéologie. Elle est aussi diplômée de l'Ecole de Cinéma Louis Lumière - Direction de la photographie.

Très jeune, elle prend place parmi les metteurs en scène du cinéma mondial. Elle est lauréate de nombreuses récompenses internationales dont le « SOJOURNER TRUTH AWARD » qui lui fut remis par le Critique américain Roger Ebert, lors du Festival de Cannes, en 2001. Elle inscrit son travail dans l'histoire et la conscience collective mondiale grâce à des oeuvres traitant de problèmes sociaux et d'identité culturelle, éclairées de touches d'espoir et d'un indéfectible humanisme.

Première réalisatrice noire à être produite par un grand studio de Hollywood.

La seule femme qui ait dirigé Marlon Brando.

Son premier long-métrage « **Rue Cases Nègres** », remporte plus de dix-sept prix internationaux, dont le Lion d'Argent et le prix d'Interprétation Féminine à la Mostra de Venise, ainsi que le César 1984 de la Meilleure Première Oeuvre de fiction. En 1984, **Robert Redford**, son « mentor » américain, lui offre de participer aux Ateliers de mise en scène de Sundance.

Elle ramène **Marlon BRANDO** à l'écran. Impressionné par son engagement pour les droits civiques des minorités, l'acteur accepte de tenir l'un des rôles principaux de son second long métrage « **Une Saison Blanche et Sèche** » qu'elle adapte du célèbre roman d'André Brink et qu'elle réalise. Le film dont l'histoire se déroule en Afrique du Sud traite de la question de l'Apartheid et met en scène d'autres stars telles que **Donald Sutherland**, **Susan Sarandon**.

Michael Gambon Brando sera nommé pour l'Academy Award du meilleur acteur dans un second rôle... Euzhan Palcy recevra, pour l'importance et la qualité cinématographique de son travail, le prix Orson Welles. Quelques mois après la sortie du film, Euzhan Palcy a eu le grand privilège d'être accueillie en Afrique du Sud par le Président **Nelson MANDELA**.

Euzhan Palcy est **Chevalier de l'Ordre National du Mérite et de la Légion d'honneur**. En 1989, People magazine la nomme l'une des dix femmes de l'année. En 2007, le sondage BBC/British Film Institute la classe 3ème des « 100 icônes noires du cinéma du siècle ». Un cinéma porte son nom en Picardie et un collège en Martinique.

Euzhan Palcy est Citoyenne d'Honneur des villes de New York, Atlanta et de la Nouvelle Orleans. en mai 2011, le Festival de Cannes lui rend hommage tandis le Musée d'Art Moderne de New York lui consacre une rétrospective de sa carrière. La cinéaste prépare actuellement « Mahalia » le long-métrage sur la légende du Gospel Mahalia Jackson.

Euzhan Palcy marraine d'honneur du Festival MARGOSE a reçu entre autres **récompenses et distinctions** :

2011 **Hommage à Euzhan Palcy au 64ème Festival de Cannes** (Cannes Classics) Discours de Frédéric Mitterrand

2011 " Filmmaker in Focus : Euzhan Palcy " Musée d'Art Moderne de New York

2010 Prix des Arts et des Media du Gotha Noir de France

2010 Prix du 3ème Festival Mondial des Arts Nègres

2009 Nommée **Officier de l'Ordre National du Mérite** par le Président Nicolas Sarkozy

2007 Black Hollywood : **Award of Achievement**

2004 Nommée **Chevalier de la Légion d'Honneur** par le Président Jacques Chirac

1995 Nommée **Chevalier de l'Ordre National du Mérite** par le Président François Mitterrand

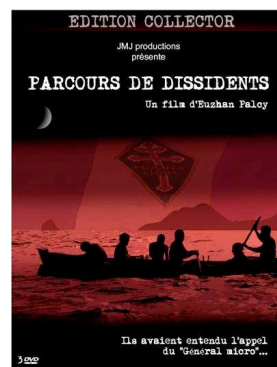
1984 Nommée **Chevalier de l'Ordre National des Arts et des Lettres**

depuis 1983 son premier film « Rue Case Nègre » a reçu de nombreux prix internationaux Prix du public au Fespaco **César** de la meilleure première œuvre, Lion d'Argent du meilleur premier film, Prix d'Interprétation féminine, Prix de l'Office Catholique, Prix de l'Unesco à la **.Mostra de Venise...**

ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL

LE 28 OCTOBRE 2011

PROJECTION DU FILM « **PARCOURS DE DISSIDENTS** »



Amadou GABA

Artiste plasticien malien



Amadou GABA est né à Mopti au cœur du Mali et de l'Afrique de l'Ouest. Il réside toujours à Bamako.

La teinture végétale de bogolans, la pratique des sténopés photographiques, la peinture sur sable sont les principales cordes de son arc d'artiste plasticien humaniste.

Amadou a initié de nombreuses personnes dans le monde venant de tout horizon.

Il a réalisé de nombreuses œuvres dont la représentation du texte intégral de la Charte du Kurukanfuga « Serment du Mandé » ainsi qu'un hommage à Aimé Césaire.

« Ces airs de Poésie... », cette exposition collective enrichie de bogolans réalisée par Amadou GABA et son collectif de femmes maliennes, mis en scène par Christian Ortolé pour la préparation du Centenaire Aimé Césaire du festival itinérant MARGOSE, reprend le texte de la première déclaration des Droits de l'Homme écrite sur le continent africain en 1236 (soit plus de cinq siècles avant la déclaration des Droits de l'Homme française de 1793) ainsi que certains extraits du Cahier d'un Retour au Pays Natal d'Aimé Césaire.

Extrait de la Charte du Kurukanfuga (article un)

La charte du Mandé date de 1236, pose les valeurs fondatrices de l'Empire du Mali par Sunjata Keyita. Ces valeurs sont l'entente, la concorde, l'amour, la liberté et la fraternité.

Cette Charte abolit l'esclavage dans l'Empire du Mali et invite les autres nations du monde à rejoindre son combat contre la discrimination ethnique ou raciale (d'où son titre « Injonction au 12 parties du Monde »).

Le texte intégral de la « charte du Manden » disponible dans sa version originale en Bamanan et sa traduction en français par Youssef Tata Cissé et Jean Louis Sagot-Duvaroux sont exposés à l'Espace Victor Hugo – 14100 Lisieux, du 17 octobre au 1^{er} novembre 2011 *en hommage à Toussaint Louverture et à la nuit haïtienne qui a ébranlé de façon radicale et irréversible le système esclavagiste, et a été à l'origine du processus d'abolition de la traite négrière transatlantique.*

Cette exposition intitulée « Ces airs de Poésie... » rend également hommage aux grands hommes fondateurs du mouvement de la Négritude et réaffirme la solidarité des noirs de la Diaspora avec le monde africain.



Kalidou KASSÉ

Artiste plasticien sénégalais



Artiste plasticien, lissier, cartonnier, Directeur Fondateur de la galerie des "Ateliers du Sahel, Président du Comité Sénégalais Association Internationale des Arts Plastiques délégué auprès de l'UNESCO et Membre du Conseil National de Régulation de l'Audiovisuel Du Sénégal (CNRA).

Kalidou Kassé surnommé le pinceau du sahel, est l'artiste plasticien qui a réussi la prouesse d'être aussi bien connu à l'extérieur qu'à l'intérieur de son pays.

Kalidou Kassé a commencé à se faire connaître (mondialement) dans le début des années 90, aux Etats-Unis au cours d'une série d'expositions et de rencontres.

En octobre 2004, il a tenu, en partenariat avec l'UNESCO BREDIA, un atelier d'animation en faveur des jeunes handicapés du centre Talibou Dabo de Grand Yoff.

En novembre 2009, un film documentaire en son hommage a été projeté en avant-première à la Maison de la culture Douta Seck.

Considéré depuis toujours comme l'**Ange du Sahel**, Kalidou Kassé est surtout reconnu pour avoir énormément travaillé sur Gorée en évoquant ses racines, ses sources et ses lumières. A travers sa peinture, l'artiste fait une introspection sur lui-même et sur l'île.

Un nouveau regard sur l'artiste Kalidou Kassé

Un **Ange de l'idéal** c'est le titre du nouveau film réalisé par le journaliste Cheikh Adramé Diop sur l'artiste plasticien Kalidou Kassé. Un long métrage de 52mn a permis de retracer l'œuvre du « peintre du sahel ».

Ce film a voulu montrer l'artiste dans ses multiples facettes. C'est ainsi que des témoignages de son épouse, de proches et d'éminentes personnalités ont défilé tout au long de cette projection. Kalidou, le bon époux, le sociable, l'artiste engagé, ont été des qualités que lui reconnaissent les siens. Mais tout n'a pas été facile. Il a fallu traverser le désert et l'artiste de reconnaître le soutien indéfectible de son épouse. Le maître d'œuvre de ce film documentaire, Cheikh Adramé Diop, a voulu magnifier l'homme qui se trouve derrière l'artiste –plasticien. La projection qui avait pour cadre la maison de la culture Douta Seck a refusé du monde. Artistes, parents, amis et représentante du ministre de la culture ont marqué de leur présence cet « événement majeur ». L'émotion était vive. Les applaudissements nourris. Et ce qui fera dire à Mme Diallo, la représentante du Ministre de la culture, que Kalidou est "un diseur d'art mais qui se tait quand son œuvre parle."

En soutien au programme interculturel et humaniste du festival itinérant MARGOSE et en hommage aux Etoiles et Dauphins du mouvement de la Négritude, **Kalidou Kassé** a accueilli Christian Ortolé à Dakar le 10 juillet 2011 pour finaliser leur projet de préparation de l'exposition collective itinérante « **ces airs de poésie** » qui a pour objectif d'ouvrir « les portes de la résilience et de l'Espoir » dans les principales Capitales du monde.

Message de soutien de Kalidou Kassé à Christian Ortolé

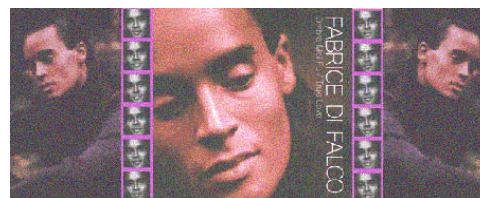
*...Mais voila que se lève l'aube d'un jour nouveau,
afin de rendre à l'homme noir sa véritable dignité pour un monde juste et plus humain.*

Kalidou Kassé
Dakar, mars 2010

Quelques informations complémentaires « *danse, musique et voix* »

BIOGRAPHIE de Fabrice DI FALCO

Artiste sopraniste



Vidéo : <http://videos.tf1.fr/jt-20h/fabrice-di-falco-un-chanteur-lyrique-pas-comme-les-autres-6613132.html> et http://culturebox.france3.fr/all/23674/fabrice-di-falco-une-voix-d_ange#/all/23674/fabrice-di-falco-une-voix-d_ange

Voix et visage d'Ange

La passion naissante du jeune Fabrice di Falco pour la musique classique a été motivée par les rencontres, avec le musicologue Marc David, le contre-ténor Derek Lee Ragin, le sopraniste Aris Christofellis et le réalisateur de Farinelli Gérard Corbiau. Rapidement, il se décide à travailler sa voix pour interpréter le répertoire des castrats.

En 1994, il quitte son île natale, la Martinique, après avoir donné un concert mémorable en Hommage à la Vierge Marie en la Cathédrale Saint-Louis de Fort de France, puis intègre le Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt et la classe de la cantatrice Liliane Mazon où il obtient le 1er prix de chant à l'unanimité **en 1999**. Il revient quelques années plus tard grâce à Monsieur Jean-Paul Césaire donner son premier récital " retour au pays natal" dans la Salle de « L'Atrium » en présence de Monsieur Aimé Césaire et du docteur Alier. **En 2000**, Rachel Yakar l'invite à l'Abbaye de Royaumont à participer à un stage de perfectionnement et d'interprétation de cantates italiennes sous la direction de Gérard Lesne avec l'ensemble Il Seminario Musicale. Il fait des débuts remarquables sur scène dans Sémélé et Jules Cesar de Haendel et surtout dans Le Couronnement de Poppée de Monteverdi où il livre une interprétation enfiévrée du rôle de Néron. **En 2003**, Jean-Claude Malgoire lui propose alors de rejoindre L'Atelier Lyrique de Tourcoing où entouré de Véronique Gens et Philippe Jaroussky, il interprète Narciso dans "Agrippine" de Haendel mis en scène par Frédéric Fisbach au Théâtre des Champs-Élysées puis pour une tournée en France et en Allemagne. **En Octobre 2004**, Fabrice, accompagné par la claveciniste Aline d'Ambricourt, a eu le privilège de chanter les airs de castrat de Farinelli à la Cour du Danemark, pour sa majesté la Reine et son altesse royale le Prince Consort.

Parallèlement, les compositeurs contemporains à la recherche de voix rares s'intéressent au timbre pur de Fabrice di Falco.

Pour la 8ème Biennale de Munich et du ZKM de Karlsruhe, Peter Ruzicka lui demande d'interpréter le rôle du Magicien androgyne de l'Opéra " Heptameron " de Gerhard Winkler. **En Janvier 2004**, Michaël Lévinas offre à Fabrice le triple rôle du Vicaire Général Samba, de Graham Diouf et de la Femme Assassinée dans l'Opéra " Les Nègres " d'après l'œuvre de Jean Genet mise en scène par Stanislas Nordey et dirigée par Bernard Kontarsky. A l'Opéra de Lyon puis au Grand Théâtre de Genève, son interprétation exceptionnelle lui vaudra une reconnaissance critique internationale. C'est en **juin 2005** que Fabrice di Falco remporte à nouveau un vif succès à l'Opéra de Lyon dans le rôle d'Adshib aux côtés de Laura Aikin, Alfred Muff, Tom Allen dans le dernier Opéra de Hans Werner Henze, "l'Upupa" dirigé par Gérard Korsten, mis en scène par Dieter Dorn.

Fabrice di Falco se distingue également dans l'exercice difficile du récital, en rendant hommage aux voix de castrats et à la poésie noire-américaine dont les "canciones negras" de Xavier Montsalvatge.

Il s'est notamment produit dans de nombreux festivals, **en France** : Festival Présences Multiphonies de Radio France, Royaumont, Festival du Comminges, **en Allemagne** : Young Euro Classic du Konzerthaus de Berlin, **en Russie** : Festival du Tricentenaire de St. Petersbourg présidé par Yuri Temirkanov, **au Japon, au Royaume-Uni, en Italie, en Autriche, aux Antilles, en Tunisie et au Sénégal, au Sultanat de Oman** sous la direction de Ian Hockley. Fabrice s'est également produit avec les Archets de Paris à la Sainte-Chapelle et à l'Eglise de Saint-Germain-des-Prés, où il a rendu hommage au Chevalier de Saint-George.

C'est à travers cet itinéraire unique de la vie de Sainte-Cécile, que Fabrice di Falco contre-ténor martiniquais a composé son premier spectacle musical où l'on conte l'histoire de cette Patronne des Musiciens, d'après les textes de Jean-Marie Marçais. Cette fabuleuse histoire de la Vie de Sainte-Cécile et des apparitions de l'ange sera étroitement tissée aux airs les plus connus et les plus somptueux du répertoire baroque et jazz pour Castrat. Un répertoire signé Farinelli, Haendel, Vivaldi, St George, Mozart....

De tous les temps, l'histoire des castrats, appelés voix d'ange, a fasciné le public...

Passionné de jazz, Fabrice di Falco s'est également produit avec le célèbre saxophoniste Manu Dibango, notamment à l'Olympia.

Fabrice di Falco vient d'être salué par la Presse Musicale pour le rôle titre de Gregor Samsa dans l'Opéra la Métamorphose de Lévinas/Khafka à l'Opéra de Lille en Mars dernier. Il a interprété en Mai 2011, aux côtés de Madame Eve Ruggieri, des airs d'opéras baroques lors de la 1ère Croisière Musicale de Radio-Classique qui rendait hommage aux Castrats. La télévision française notamment sur France 3 et TF1 a réalisé des portraits de ce jeune martiniquais qui est un chanteur lyrique pas comme les autres. On le retrouvera à l'automne 2011 célébrer Aimé Césaire dans le programme interculturel du festival itinérant **MARGOSE** qu'il soutient en tant que **parain et ambassadeur de Chœur**, en Normandie, en Bretagne puis en **décembre 2011 en Martinique**.

La discographie du jeune sopraniste compte déjà quelques titres : "Ombra mai fu", produit par JVC, arrangé par Mike Gibbs et enregistré dans les studios d'Abbey Road / "Glassharmonica", chez Naxos Classical / "Agrippina" de Haendel, chez Dynamic (également en DVD) / "L'Heptameron" de Winkler, chez Col Legno / "Les Nègres" de Michaël Lévinas, chez Eon Music.

BIOGRAPHIE de **Gérald TOTO**

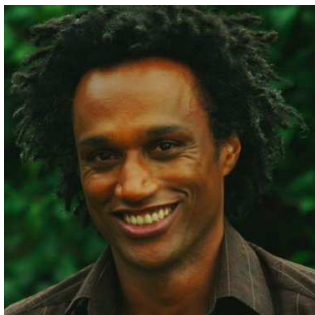
Artiste auteur compositeur interprète

Quelques vidéos de présentation d'Urban Kréol

<http://youtu.be/VFgESWzjAOg>

http://www.dailymotion.com/video/x1r74a_urban-kreol-gerald-toto-foire-de-pa_music

http://www.dailymotion.com/video/x43qhp_yael-naim-gerald-toto_music



Après avoir évolué au coeur de la scène parisienne dans le milieu des années 90, il prend une autre direction et se penche en tant que compositeur et directeur artistique sur le premier album de Faudel (lui écrivant notamment le très connu "Tellement je t'aime").

Dans la foulée, il sort son premier album solo "Les premiers jours" (Warner, 1998), soulignant la rencontre entre la musique cajun et l'influence de la musique de Daniel Lanois. Cette expérience ouvre la voix de ce que va être son chemin artistique.

De l'électro orientalisante au sein du groupe Smadj, aux improvisations vocales de l'album "TOTOBONALOKUA" avec Richard Bona et Lokua Kanza (NoFormat 2004) rappelant l'univers de Bobby McFerrin, Gérald TOTO cherche à construire un parcours en résonance avec les questions qu'il se pose par rapport à l'identité d'une culture (chez lui Antillaise) mais aussi et avant tout l'identité d'un homme et d'un artiste dans le monde d'aujourd'hui.

En 2006 il revient avec un album, "Kitchenette" (V2music), témoin de l'évolution de l'artiste dans sa poésie et son expressivité. Parallèlement, il participe au projet "Nouvelle Vague - Bande à part" (Perfect Kiss) dans lequel il se fait remarquer avec ses interprétations des titres "Don't go" et "Heart of Glass".

A l'aube de son troisième album "Spring fruits", Gérald TOTO semble vouloir interpeller notre sensibilité et notre individualité pour poser un regard, réaliste, passionné, fort, presque frontal sur un monde qui, plus que jamais, semble avoir besoin de ses artistes.

GERALD TOTO a embarqué en 2009 depuis l'inauguration de l'espace "Aimez Ces Airs" (Pavillon Césairités) à bord du Festival itinérant MARGOSE en tant que parrain et porte parole des projets duo, trio et plus : TOBOLO - URBAN KREOL - TOLOWA.

Derrière ces nom de projets se cachent des artistes reconnus issus de la SOUL WORLD MUSIC, Lokua Kanza (auteur compositeur congolais), Richard Bona (prodigieux bassiste camerounais) et Gérald Toto (l'alchimiste afro créol urbain), David Walters, Sandra Nkaké et j'en passe. A la base, ces musiciens devaient s'en tenir à une rencontre musicale, un boeuf sans lendemain, mais l'alchimie et la magie ont opéré à la croisée des chemins de leurs influences respectives, au grand plaisir des amoureux de l'authenticité et de l'acoustique. Ingrédients : ambiances afro créoles, groove and soul, effluves jazzy et blues, ces rencontres sont bien plus que des rencontre, ce sont des chefs d'oeuvres du métissage culturel, interculturel et artistique.

RICHARD BONA, LOKUA KANZA SANDRA NKAKE, **DAVID WALTERS**, ne seront donc pas très loin... Attention ! des petits clin d'oeil artistiques improvisés viendront enrichir ses inspirations humanistes



BIOGRAPHIE de David WALTERS

Artiste auteur compositeur interprète

Quelques vidéos de présentation d'Urban Kréo

<http://www.davidwalters.fr/video.php?idArt=23>



Il y eut "Awa", le disque qui a (mieux) fait connaître David Walters, c'était en 2006. "Awa", ça veut dire non, en créole antillais, une drôle de façon de dire... bonjour. Mais c'est surtout le disque qui a parlé. Avec son groove organique, ses sonorités élastiques et éclectiques, David Walters, homme Caraïbe adoubi par Marseille, s'est constitué un public captif en confirmant sur disque son naturel punch scénique. Plus une rare culture musicale, acquise en des années de Dj'ing, des relookings de remixeur et l'aventure bordelaise du collectif electro hip hop Zimpala.

L'heure du second disque a sonné. Un postulat (sans fondement) voudrait que ce soit le plus difficile. Parce que, dit-on, on aurait tout donné dans le premier. Voici donc, pour contredire la croyance, l'histoire d' "Home", une histoire d'homme à l'aise sur tous tempos, et pour qui la maison, c'est partout, sur la route, dans la chambre d'hôtel, la loge, le TGV. Et surtout, sur scène, finalement son vrai chez lui, là où, seul avec son savoureux capharnaüm d'instruments, il teste la nouveauté en grandeur réelle, en tournée, soir après soir. Puis, quand les tournées s'arrêtent, David Walters met le cap sur la Martinique, le nid familial, où il écume les vagues avec sa planche de surf. Rien de tel pour stimuler l'énergie de l'écriture.

Il fait appel à ses rencontres sur la route : Arthur H, qui avait découvert David sur scène (ensemble ils écrivent un texte, "Au soleil", premiers pas –singuliers- en français sur canapé krypto latino) ; Gerald Toto, avec qui il coécrit la musique sur "Horizon" et qui assure les chœurs sur plusieurs titres ; Sandra Nkaké, autre double vocal ; Claudia Philips, auteure du texte en anglais de cette même chanson ; Stéphane Mellino, pilier des Nègresses Vertes, celui-là même qui l'a bombardé sur scène en 2000 ; Cyril Atef, le frappeur de Bumcello ; Daredjane, co-auteur de "Safari à Paris", autre chanson en français (le regard narquois et malicieux d'un Marseillais qui monte à la capitale, le contrepoint du "Paris je te quitte" de Camille) ; et même... Jimi Hendrix, convoqué post mortem pour une version a capella "beat boxée" incandescente de "Fire", que David a depuis longtemps rodée sur scène.

Les autres chansons : voici d'abord "Hôtel Bamako" et "Lomé", comme des carnets de route tirés de précieux moments qui ont jalonné ses pérégrinations africaines, une profonde et indispensable inspiration ; puis "Luv' nu", un hommage appuyé à la différence ; ensuite, "Goodbye", avec son ironique refrain "Bye Bye Myself", une sorte de fin du chapitre précédent, où le créole était dominant (à présent, il n'en est que plus revendiqué) ; et aussi la chanson titre de l'album, "Home", écrite en tournée, un stimulant duo avec la chanteuse nigériane Asa, où ils jouent tels d'espiègles gamins avec le son des langues...

Et ce n'est pas par hasard que le disque commence par "Same song": mélodie implacable qui vous titille l'ouïe, comme en son temps "Don't worry be happy", une évidence lancée comme une bouteille à la mer et reprise au vol par Radio Nova... Le buzz est reparti. L'album tombe tout cru dans la besace de Naïve. "Home" a trouvé sa maison... de disques ! Le temps du premier opus, "Awa", est passé, l'homme à tout faire a grandi : la voix a pris le dessus sur les effets mais l'esprit de la scène rôde, pour le plus grand plaisir des oreilles. Dans la famille des Bobby McFerrin, Keziah Jones et autres Ben Harper, voici David Walters, back "Home" pour courir la planète.

Rémy Kolpa Kopoul
conneXionneur



Photos libres de Droits



Euzhan Palcy et Fabrice Di Falco – Marraine et Parrain du festival MARGOSE



Pascal Légitimus – parrain du festival itinérant MARGOSE

**Bogolan créé par
Amadou GABA à BAMAKO**



**Langue bamanan
des Bambaras du MALI**

**Tel est le Serment
du Mandé.**

**A l'adresse des
oreilles du monde
tout entier.**

Traduit en français
par YOUSOUF TATA CISSE
et JEAN-LOUIS SAGOT-DUVAROUX

**MARGOSE
FESTIVAL**

**peuple
& culture
FINISTÈRE**



**Hommage à Aimé Césaire
par Amadou GABA
(Bamako - MALI)
librement inspiré par Keith Haring**

**J'accepte
mes origines,
mais
que vais-je
en faire ?**

Entretiens
Éditions Présence Africaine

**Aimé Césaire
1913 - 2008 - La Martinique.**

Poète de la « Négritude »
avec ses amis Léopold Sédar Senghor
et Léon Gontran Damas

**MARGOSE
FESTIVAL**

Logos MARGOSE Festival

